

Les problématiques de gestion des ressources en eau au cœur des débats à Cotonou

Patrice SOKEGBE

Cotonou, capitale de la 4^e édition de la Conférence Internationale des Grands bassins fluviaux africains. Avec l'appui de l'UNESCO à travers le Réseau Friends Water AOC et du Programme hydrologique International (PHI), de l'Association internationale des Sciences hydrologiques (AISH), de l'Institut de Recherches pour le Développement (IRD) et autres partenaires nationaux et internationaux, cette conférence qui se déroule du 16 au 20 novembre 2021 au Palais des Congrès a connu la présence des chercheurs et techniciens de différentes nationalités du monde en hydrologie, en climatologie, en sciences sociales, en sciences économiques et autres sciences connexes. Objectif, renforcer les capacités de ces acteurs de l'eau d'une part et échanger sur les problématiques de gestion des ressources en eau d'autre part dans les grands bassins hydrologiques africains qui abritent la plupart de nos civilisations agraires.

Pour le Professeur Ernest Amoussou, Coordonnateur de Friends Water Afrique de l'Ouest et Centrale, le Bénin a été choisi



parmi tant d'autres pays pour abriter cette 4^e édition dont le thème "l'hydrologie des grands fleuves d'Afrique" est très pertinent et d'actualité au regard des effets des changements environnementaux globaux. « Ainsi, les communications à cette confé-

rence tournent autour de 11 sous-thèmes dont "Climat et changement global, régimes hydrologiques ; Observatoires, Bases de données, sorties de modèles, Événements hydroclimatiques extrêmes ; Prévision et prévention des risques hydrométéorologiques; Erosion, transport de sédiments ; Eco hydrologie, biodiversité et qualité de l'eau ; Hydrologie des lagunes, interface continent-littoral, Eau, énergie et société et autres», a-t-il énuméré. Mieux, cette édition est structurée en deux phases : une phase

de formation et une phase de communication. Sur les trois jours de communication, 239 chercheurs présenteront les résultats de leur recherche dans le but de promouvoir une éducation de gestion autour des bassins hydrologiques dans un contexte de changement climatique. Par ailleurs, la première phase sera également consacrée à la formation des acteurs sur les thématiques liées aux événements hydrométéorologiques et à la modélisation hydrologique dans un contexte où l'accès aux données est très difficile.

Le Vice-Recteur chargé de la coopération universitaire, Nelly Kélomé, représentant le recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, il s'agit d'un rendez-vous d'échange d'expériences sur la gestion des différents bassins hydrographiques d'Afrique, car ils renferment d'énormes potentialités comme c'est le cas des bassins hydrographiques du Nil et de l'Ouémé, les deux premiers les plus fertiles au monde qui servent aussi à la culture de contre saison dans le but de la sécurité alimentaire. Ils sont très riches en biodiversité et sont utilisés pour l'agriculture, la pêche, l'élevage, le transport, les barrages hydroélectriques et les différents usages d'eau. Cette conférence a été rehaussée par la présence de Jil Mahé, Président du Réseau Friends Water, qui a souhaité une forte implication des divers acteurs dans les débats en ce moment où le changement climatique sévit avec la montée des eaux.